INFO-MISSION **Vol. 9 – n^0 8**
18 novembre 2015

Aux lecteurs et lectrices,

UNE BELLE PAGE D'HISTOIRE MISSIONNAIRE

Aujourd'hui, vous pourrez lirez cette page édifiante et émouvante du tournant qu'a pris la mission auprès des Esquimaux dans la baie d'Hudson au début du XX^e siècle grâce à l'intervention de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. (Cf. PRADÈRE Martin, **La mission à l'école des saints. Allumer un feu sur la** terre, Éd. de l'Emmanuel, Paris, 2010, p. 211 à 213). Fructueuse lecture.

****

Mgr Ovide Charlebois (1862-1933) du vicariat apostolique de Keewatin, dans la baie d'Hudson, au Canada, assigna au P. Turquetil, un prêtre missionnaire normand, la charge de fonder une mission en plein territoire des Esquimaux. Le père s'y rendit en août 1912 avec deux compagnons. Tout d'abord ils connurent une grande année de solitude totale dans ce désert de neige et de glace qui les gardait coupés du reste du monde. Là ils s'efforçaient d'apprendre la langue des habitants. Naturellement, le mépris et les moqueries se faisaient souvent sentir chez les interlocuteurs. Et voici bientôt, en novembre 1913, la nouvelle qui les frappe et les consterne : le martyre des missionnaires oblats du vicariat voisin. Aussi Mgr Charlebois décide-t-il de fermer la mission qui se révèle stérile et sans espoir pour l'avenir.

C'est alors qu'ayant entendu l'histoire de la sœur Thérèse de Lisieux, le P. Turquetil demande à son compagnon de l'invoquer pendant qu'il fait sa catéchèse aux Esquimaux. Le résultat ne se fait pas attendre. Dès le lendemain, le sorcier de Chesterfield, jusqu'alors ennemi acharné de la mission, vient demander le baptême.

Cette première conversion allait en entraîner beaucoup d'autres. Bientôt la première église en honneur de la petite Thérèse sera construite à Pointe-aux-Esquimaux.

Le 17 mai 1925, le P. Arsène Turquetil, après une visite en France, se retrouve au Canada, où il est nommé premier préfet apostolique de la baie d'Hudson. Tout naturellement, la nouvelle circonscription missionnaire est confiée au patronage céleste de la nouvelle sainte, qui venait d'être canonisée. L'évolution de la mission surprend tellement la Congrégation de la propagation de la foi qu'elle élève celle-ci au rang de vicariat apostolique en juillet 1931 et confère la consécration épiscopale à Mgr Turquetil le 23 février 1932. C'est l'époque où sa céleste patronne sauve celui-ci de plusieurs dangers dans ses voyages difficiles. Les rapports émis alors semblent extraordinairement charismatiques mais ils sont confirmés par les faits.

Un laïc canadien, Paul-Lionel Bernard (1889-1965), thérésien enthousiaste de la première heure, fut le promoteur en 1925 d'un rapport signé par les évêques canadiens sur la surprenante « pluie de roses » de grâces, de guérisons, de demandes écoutées, d'interventions célestes pour ces régions septentrionales de l'Amérique. On sait que Pie XI étudia ce rapport avec intérêt.

Avec la collaboration de Paul-Lionel Bernard et l'appui de douze vicaires apostoliques du Canada, Mgr Charlebois, le célèbre « évêque du pôle », demande alors au pape en mars 1926 que Thérèse soit nommée patronne des missions du Canada. Le préfet de la Propagande propose de se référer plutôt aux missions du monde entier. De fait, bien des vicaires apostoliques de par le monde ont reconnu avoir reçu des signes patents de l'intercession de la sainte carmélite de Lisieux. Le pape examine la cause avec admiration et va proclamer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus patronne universelle des missions le 14 décembre 1927, à l'égal de saint François Xavier.

Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine